


Chapitre 5 : La France et la construction de nouveaux États

Synthèse

 Pages 156-157 – Point de passage

Bismarck et le *Reich*

Nommé chancelier de Guillaume I^{er} de Prusse en 1862, Bismarck entreprend une politique pour consolider la puissance de la Prusse au sein de la Confédération germanique, notamment sur le plan militaire. Les coups diplomatiques de Bismarck et ses entreprises guerrières vont progressivement construire l'unité allemande.

Bismarck considère qu'une armée forte et moderne peut mener à bien l'unité allemande. Il ne croit guère aux négociations diplomatiques et s'en remet à l'efficacité de l'action guerrière. La question de la succession dans les duchés de Holstein et du Schleswig offre la possibilité à la Prusse de démontrer sa force dans une intervention conjointe avec l'Autriche contre le Danemark en 1864.

Mais le sort réservé au duché de Holstein est l'occasion d'un conflit entre la Prusse et l'Autriche en 1866. Avant de s'engager militairement, Bismarck s'assure de la neutralité de la France dans le conflit en lui proposant l'annexion du Luxembourg en cas de victoire et du soutien du Royaume de Piémont en lui promettant de soustraire la Vénétie à l'Autriche. La Prusse affronte l'Autriche en 1866 et l'emporte.

La Confédération germanique disparaît alors et la Prusse domine clairement la Confédération de l'Allemagne du Nord.

Une nouvelle querelle de succession offre l'occasion d'un conflit diplomatique entre la France et la Prusse. Par une habile ruse, Bismarck parvient à falsifier un document diplomatique, la dépêche d'Ems, menant la France à la rupture. Pour affronter Napoléon III, les États du Sud s'allient à la confédération d'Allemagne du Nord. La victoire sur la France est l'occasion d'unir l'ensemble des États dans le *Reich* allemand en 1871.

→ Bismarck a mené une intense action diplomatique et guerrière pour construire l'unité allemande au sein du *Reich*, dont il devient chancelier en 1871.